

DU 16 AU 19 FÉVRIER à 20h à hTh (Grammont) DURÉE : 1H45

# HATE RADIO

Idée, texte & mise en scène : **Milo Rau**

une production **IIPM-International Institute of Political Murder**

avec : (live) **Afazali Dewaele, Sébastien Foucault, Diogène Ntarindwa, Bwanga Pilipili** ;  
(vidéo) **Estelle Marion, Nancy Nkusi**

dramaturgie & production : **Jens Dietrich**

scénographie & costumes : **Anton Lukas**

vidéo : **Marcel Bächtiger**

son : **Jens Baudisch**

assistanat à la mise en scène : **Mascha Euchner-Martinez**

collaboration scientifique : **Eva-Maria Bertschy**

dramaturgie et production : **Milena Kipfmüller**

relations publiques : **Yven Augustin**

corporate design : **Nina Wolters**

conseils : **Assumpta Mugiraneza, Simone Schlindwein, Marie-Soleil Frère**

distribution (Bruxelles/Genève) : **Sebastião Tadzio**

distribution (Kigali) : **Didacienne Nibagwire**

production : **IIPM-International Institute of Political Murder, Berlin / Zurich**

coproductions : HauptstadtKulturfonds Berlin, le Migros-Kulturprozent Schweiz, Pro Helvetia – Schweizer Kulturstiftung, le Kulturamt St. Gallen, le Kunsthau Bregenz, le Ernst Göhner Stiftung, le HAU Berlin, le Schlachthaus Theater Bern, le Beursschouwburg Bruxelles, le migros museum für gegenwartskunst Zurich, la Kaserne Bâle, le Südpol Lucerne, le Verbrecher Verlag Berlin, le Kigali Genocide Memorial Centre.

avec le soutien de : Kulturelles.bl (Basel), Amt für Kultur Luzern, le Goethe-Institut Bruxelles, le Goethe-Institut Johannesburg, Brussel Airlines, Spacial Solutions, la Commission Nationale de Lutte contre le Génocide (CNLG), le Deutscher Entwicklungsdienst (DED), Contact FM Kigali et IBUKA Rwanda, la Hochschule der Künste Berne (HKB), la fondation Friede Springer Stiftung.

fondation suisse pour la culture

avec le soutien de **prohelvetia**

spectacle en français et en kinyarwanda surtitré en français

Lorsque l'avion du président rwandais Habyarimana est abattu par deux missiles le 6 avril 1994, peu avant l'atterrissage, c'est le signal de départ du génocide le plus cruel jamais enregistré depuis la fin de la guerre froide. Au cours des mois d'avril, de mai et de juin 1994, on estime qu'entre 800 000 et 1 million de personnes appartenant à la minorité Tutsi ainsi que des milliers de Hutu modérés sont assassinés dans cet Etat de l'Afrique centrale.

Bien avant les « 100 jours », la station de radio la plus populaire du pays, la Radio-Télévision Libre des Mille Collines (RTLM) a pratiqué, quotidiennement, avec des techniques innovantes, un véritable lavage de cerveau chez ses auditeurs. Elle a savamment travaillé à la déshumanisation progressive des uns (Tutsi et Hutu modérés) et à la radicalisation sauvage des autres. La programmation mêlait à la musique pop, aux reportages sportifs, des pamphlets politiques et des appels explicites au meurtre. Le studio de RTLM est ainsi devenu en quelques mois, un laboratoire de propagation d'idées racistes, égrenées au milieu d'émissions de divertissement.

La reconstitution d'une émission de la 'Radio-Télévision Libre des Mille Collines', animée par trois animateurs d'origine rwandaise et un animateur d'origine belge, figure au centre du projet. L'installation scénique, constituée par l'auteur et le metteur en scène Milo Rau à partir de documents et de témoignages, rend perceptible la manière dont se développe le racisme et le processus par lequel certains êtres humains voient leur humanité niée par d'autres, en paroles et en actes. Les spectateurs séjourneront dans le laboratoire d'une pensée raciste en pleine maturation.

Pendant les représentations, les murs du studio de radio reconstitué font office de surfaces de projection d'une installation vidéo complexe présentant des narrations choisies des anciens bourreaux et victimes. Le public y est confronté aux conséquences de la pensée raciste. « Hate Radio » n'exige pas seulement des spectateurs qu'ils fassent une halte au plus profond ou plongent au cœur de la connaissance raciste. Elle en fait simultanément des témoins compatisants de ses retombées destructrices et indélébiles.

**Vous avez reconstitué très précisément le studio d'enregistrement [de la Radio des Mille Collines] et vous avez travaillé à partir d'archives sonores de la radio. Votre théâtre relève-t-il du documentaire ?**

Je ne crois pas que mon théâtre soit un théâtre documentaire. J'ai en effet utilisé des documents existants, mais j'ai condensé tous ces matériaux en une seule émission. Cela ne correspond donc pas à la réalité. Comme pour mes spectacles précédents, j'ai écrit une histoire, un script que nous jouons maintenant sur scène. Les paroles dites par les comédiens ont toutes été dites : je n'ai rien inventé. Sauf que ce ne sont pas obligatoirement les personnages figurant dans la pièce qui ont prononcé les mots que j'utilise. Il y avait une dizaine d'animateurs journalistes à la RTLM et je n'en ai conservé que quatre pour concevoir mon spectacle. Nous avons aussi modernisé cette radio, qui devient plus post-moderne. Je qualifierais notre démarche de naturaliste, plutôt que documentaire.

Nous sommes également loin du théâtre brechtien, car nous n'établissons aucune distance.

## Selon vous, qu'est-ce que le théâtre peut apporter de plus, par rapport aux films documentaires et aux témoignages enregistrés ?

Ce qui m'intéresse, c'est de montrer ce que personne ne voit vraiment. Avec « Hate Radio », c'était le studio et le quotidien des animateurs. Il s'agissait de révéler la banalité du génocide à travers le travail quotidien des animateurs et journalistes.

On les voit s'amuser et boire une bière, tandis que les cadavres s'amoncellent hors du studio. Le théâtre permet de montrer la face cachée. Par ailleurs, il permet de s'adresser à chacun. Dans notre pièce, le spectateur écoute l'émission à travers un casque individuel, qu'il peut retirer à son gré. Nous avons en effet souhaité le placer dans la position d'un auditeur de radio.

On parle donc à chaque spectateur, tout en lui laissant la possibilité de se soustraire à notre propos. Au théâtre, nous ne sommes jamais dans un rêve : nous sommes toujours réveillés.

Milo Rau, propos recueillis par Jean-François Perrier, Festival d'Avignon, extraits

### MILO RAU

Né en 1977 à Berne, Milo Rau est réalisateur, metteur en scène, journaliste, essayiste et conférencier.

Il fait des études de sociologie, de langue et de littérature allemande et romane à Paris, Zurich et Berlin avec pour professeurs, entre autres, Tzvetan Todorov et Pierre Bourdieu.

En 2007, Rau fonde la maison de production de théâtre et de cinéma, International Institute of Political Murder, qu'il dirige à ce jour.

Ses productions, campagnes et films (parmi lesquels « Montana », « Les derniers jours des Ceausescus », « Hate Radio », « City of Change », « Breivik's Statement », « Les Procès de Moscou », « The Civil Wars », « The Dark Ages » et « Le Tribunal sur le Congo ») ont été à l'affiche des plus grands festivals nationaux et internationaux, notamment aux u. o. Berliner Theatertreffen, Festival d'Avignon, Noorderzon Performing Arts Festival Groningen, Festival TransAmeriques, Wiener Festwochen, Kunstenfestival de Bruxelles et Biennale du Théâtre de Venise.

Le journal Belge La Libre Belgique a récemment qualifié Rau de « metteur en scène le plus convoité d'Europe » et Le Soir de « l'esprit le plus libre et le plus véhément de notre époque. »

En 2014, il remporte le Prix Suisse du Théâtre ainsi que le prestigieux Hörspielpreis der Kriegsblinden (pour « Hate Radio »), le Prix du Jury au Festival Politik im Freien Theater (pour « The Civil Wars ») et le Prix Spécial au Festival du Film Allemand (pour « Les Procès de Moscou »).

« The Civil Wars » a également été élue parmi les « meilleures pièces des Pays-Bas et de Flandre en 2014/2015. »

En 2015, Milo Rau remporte pour la première fois le Prix du Conseil de Constance – Prix Européen de la rencontre et du dialogue.

### Conférence

de Lucie Kempf le **mercredi 17 février à 12h45** à La Panacée  
« Le retour du documentaire au théâtre : un théâtre politique ? »

### Rencontre

**Judi 18 février**, avec l'équipe artistique,  
à l'issue de la représentation

### Expositions-installations

Pipilotti Rist / Nicolas Rubinstein / Anita Molinero  
en collaboration avec le Fonds Régional d'Art Contemporain  
Languedoc-Roussillon

### Pour les petits humains

**Vendredi 19 février à 20h** : pendant que vous assistez à la représentation de Hate Radio, confiez-nous vos enfants (de 5 à 11 ans) pour un atelier créatif et ludique sur place. Tarif : un enfant 10€, à partir du deuxième 5€ : Inscriptions et renseignements au 04 67 99 25 00. Cet atelier est proposé et encadré par Môm'art Factory.

### Prochainement

**Oh Nuits d'Young !** Festival adolescent pour tous les publics spectacles :

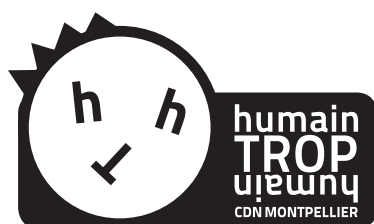
**Woe** de Edit Kaldor, **du 9 au 11 mars**

**On n'a qu'une vie** d'Ana Borralho et João Galante, **du 9 au 12 mars**

**Pour Ethan** de Mickaël Phelippeau, **le 13 mars**

+ ateliers

+ films



Domaine de Grammont  
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2  
**Billetterie : 04 67 99 25 00**  
**Administration : 04 67 99 25 25**  
[www.humaintrophumain.fr](http://www.humaintrophumain.fr)



licences d'entrepreneur de spectacles 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819

~~SAL  
15  
SON~~ 16